

les jolies choses, mais, M. Dubuffe, ne touchez pas à Dieu !

Dans son *Saint Sébastien*, M. Bellet Dupoizat nous a rapporté d'Italie ses souvenirs de l'Ecole vénitienne. Il y a, dans la partie supérieure de ce tableau une charmante tête de femme, couronnée d'une de ces chevelures blondes, comme les aimaient les maîtres favoris du jeune peintre. Qu'il se dépouille de l'esprit d'imitation et aborde le Salon prochain avec des allures libres et personnelles.

### III.

Les tableaux religieux sont rares en ce temps, bien que les peintres traitent assez volontiers des sujets religieux. Dieu est trop grand pour nous en nos jours de scepticisme où la foi n'étreint pas assez l'âme pour la porter vers les sublimes inspirations qui viennent du ciel. Le véritable héros de la peinture moderne, c'est l'homme. L'homme envisagé dans la vie intime et familière, dans ses passions, dans le pittoresque de ses dehors, est le sujet des toiles innombrables et souvent pleines de mérite qu'on appelle tableaux de genre.

L'auteur des *Exilés de Tibère*, M. Barrias, nous a envoyé un charmant sujet et une toile charmante. Une jeune napolitaine cueille un raisin pour un petit enfant qu'elle tient de son bras gauche. Les grâces de la femme et les joies de la mère embellissent un visage déjà beau de lui-même. Les lignes sont simples et grandes. La tête forte, comme celle des Italiennes, n'en est pas moins délicate et nerveuse. Nouée à un bras fin, la main droite détache le fruit avec une élégance inapprise. Pour l'enfant, avide sans grimace, il regarde le raisin, et vers lui tend son petit bras. La scène se déroule sur une blanche terrasse, au milieu d'un ciel bleu chargé de nuages.

Le dessin est pur, la couleur chaude et solide, et, n'était le disgracieux des vêtements, nous ne savons ce qu'on pourrait reprocher à cet excellent tableau.

Il en est qui cherchent la beauté dans le pittoresque, la lumière et la couleur. A leur tête M. Adolphe Leleux. Témoin l'ébauche des *Bergers pyrénéens*. Tous les personnages sont sa-